

Courrier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **138 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

prêtent à baptiser paix les charniers de Bosnie-Herzégovine. La Belle Epoque est devant nous. Que le beau monde s'estimait bon en 1900, avant le carnage! Comme il se promet radieux après! On efface tout et on recommence.»

André Glucksmann

Globe Hebdo,
24 février - 2 mars 1993

«Le trio infernal Musulmans, Serbes et Croates a reculé jusqu'à l'infini les limites de la déraison humaine. Tantôt alliés, tantôt ennemis, ils font subir à des populations civiles terrorisées les conséquences de raisonnements cyniques d'états-majors dessinant sur des cartes du même nom les frontières de demain.»

Globe Hebdo,
24 février - 2 mars

COURRIER

Je suis abonné à la *Revue militaire suisse* depuis des décennies. Officier d'artillerie libéré des obligations militaires, j'ai toujours porté intérêt à notre armée et à la chose militaire.

La critique est aisée, l'art est difficile! Face aux anti-militaristes de tout poil, notre RMS est timorée. Il ne s'agit plus, dans les artices de fond, de convaincre les lecteurs convaincus, mais de contre-attaquer. Le colonel de Weck signale des prises de position alarmantes de nos médias. Timidement, il nous demande de réagir concrètement. C'est bien insuffisant. *Il faut avoir le courage de fustiger haut et fort la TV, ainsi que les rédactions des journaux concernées.* Pour ma part, j'ai écrit plusieurs fois à la «Torracinta-Staffel» pour protester contre certaines émissions. Les détracteurs de notre armée savent fort bien qu'ils jouissent d'une impunité totale.

Nous sommes toujours sur la défensive. Nous sommes incapables d'inverser les rapports de force qui régissent notre société helvétique. Le consensus politique émascule le courage civique de nos dirigeants, civils militaires. Pourquoi ne pas informer les lecteurs de la RMS que le président du PS, Bodenmann, n'a pas fait son service militaire? Pourquoi ne pas creuser le passé de Andreas Gross, de Jean Zigler, de Dolivo et d'autres? (...)

L'anti-militariste larvé de la télévision est notoire. N'y a-t-il vraiment aucune personnalité influente et courageuse dans ce pays pour intervenir en haut lieu? Faut-il, en désespoir de cause, donner raison au proverbe chinois: «C'est toujours par la tête que commence à pourrir le poisson!»

**Premier-lieutenant Calame
Neuchâtel**